

CGT - CFDT - CFTC - SNFORT

SUD renie son mandat et rompt l'unité syndicale

Une grève historique, massive à Paris et dans les locales.

Jamais on n'avait vu ça : la Maison de la Radio paralysée, plus de courrier, plus de sécurité, plus de pompier, plus d'accueil animation, plus de standard, plus de nettoyage, ils sont tous en grève avec les administratifs, les chargées d'accueil, les PARLs, les régisseurs d'établissement, les assistants d'édition, les attachés de production, les magasiniers, les techniciens, les chargés de réalisation, les webmasters et tous les autres métiers en grève :

tous en grève pour 310 points !

Les AG massives depuis cinq jours ont mandaté clairement les organisations syndicales afin qu'elles restent unies sur les 310 points et refusent la négociation sur le NIS (qui ne concerne pas le préavis de grève) que s'acharne à imposer la Direction pour sortir du système salarial de la convention collective.

Malgré ça, **SUD trahit les grévistes !**

Déjà à plusieurs reprises, à la suite des dérapages de SUD lors de réunions avec la Direction, l'AG les avait rappelés à l'ordre.

Vendredi 9 avril à 18 h 30 SUD passe à l'acte : pendant l'interruption de séance de la réunion de 15 h 30 avec Didier Tourancheau, SUD se désolidarise du mouvement, et part seul négocier avec la Direction provoquant la stupéfaction et la colère des salariés qui accompagnaient les syndicats.

A 20 h une délégation de grévistes constate que SUD est enfermé à clé avec la Direction en salle n° 1 !!!....

Pourtant SUD avec les autres syndicats est signataire de l'appel du 5 avril et de la motion du 7 avril : « les organisations syndicales exigent que la Direction se situe dans le cadre du préavis de grève et non dans le cadre d'une autre négociation ».

SUD bafoue l'AG des grévistes levée depuis 15 h et utilise le mouvement pour prêter main forte à la Direction.

Les salariés jugeront du double langage de SUD et du détournement de leur revendication.

Paris le 8 avril 2005